



COMITE PERMANENT INTER-ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL
PERMANENT INTERSTATE COMMITTEE FOR DROUGHT CONTROL IN THE SAHEL
COMITÉ PERMANENTE INTER-ESTADOS DE LUTA CONTRA A SECA NO SAHEL
اللجنة الدائمة المشتركة لمحاربة التصحر في الساحل



« 50 ans d'engagement au service des populations sahéniennes et ouest-africaines »

AGRHYMET CCR-AOS

Prévisions Saisonnières des caractéristiques Agro-hydro-climatiques de la grande saison des pluies dans les Pays du Golfe de Guinée (PRESAGG - 2025)

21 Février 2025

Pour la grande saison des pluies 2025 dans les parties Sud des pays du Golfe de Guinée, il est attendu des cumuls pluviométriques moyens à déficitaires dans le Sud-est du Nigéria, le Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire et moyens à excédentaires dans les parties Sud-Ouest du Nigéria, Sud-Est du Ghana et Sud du Bénin, du Togo et de la Côte d'Ivoire ; un démarrage précoce à normal, une fin précoce à normale et des séquences sèches longues à normales sont attendus sur la majeure partie de la zone du Golfe de Guinée ; des écoulements moyens à excédentaires dans les bassins côtiers de la partie Ouest et Excédentaires à moyens dans ceux de la partie Est.

Organisée, à Grand Bassam, en Côte d'Ivoire, par AGRHYMET Centre Climatique Régional pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel (AGRHYMET CCR-AOS), en collaboration avec l'ACMAD, les services météorologiques et hydrologiques nationaux (SMHN) des pays du Golfe de Guinée et les organismes des bassins fluviaux, l'édition 2025 du **PRESA-GG** est parvenue aux conclusions ci-après.

I. Synthèses des prévisions

Les prévisions saisonnières sont basées sur, entre autres, l'analyse de la situation actuelle et des évolutions probables des Températures de Surface des Océans (TSO), les prévisions des centres climatiques mondiaux et les analyses statistiques des données des Services Météorologiques et Hydrologiques Nationaux (SMHNs) et la connaissance des experts sur les caractéristiques du climat dans la zone du Golfe de Guinée. Sur la base de la référence climatologique 1991-2020, le consensus entre les différentes informations analysées a permis d'établir les prévisions ci-après :

- **Des cumuls pluviométriques moyens à déficitaires sont attendus sur la période Mars-Avril-Mai (MAM)**, dans le Sud-Est du Nigéria et la partie Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire. Sur les parties Sud-Ouest du Nigéria, Sud du Bénin, du Togo, Sud-Est du Ghana et Sud-Est de la Côte d'Ivoire, les cumuls seraient moyens à excédentaires. Une situation normale est prévue dans les autres parties de la zone concernée par les prévisions. Sur la période d'**Avril-Mai-Juin (AMJ)**, la même configuration saisonnière est attendue, avec toutefois une extension spatiale plus grande pour la situation normale à excédentaire, notamment au Nigéria, au Bénin, au Togo et au Ghana.
- **Des dates de début tardives à normales** sont prévues sur la partie Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire et dans les zones littorales du Ghana, du Togo et du Bénin. Sur la partie Sud-est de la Côte d'Ivoire, le Sud du Ghana, le Centre du Togo, du Bénin et le Sud du Nigeria, les dates de début de saison seraient précoces à normales.



sodexam



ORGANISATION
MÉTÉOROLOGIQUE
MONDIALE



- **Des dates de fin de saison précoces à normales** sont attendues sur la bande Sud des pays du Golfe de Guinée, allant du Centre de la Côte d'Ivoire au Sud du Nigeria. Toutefois, des dates de fin de saison normales à tardives sont attendues sur l'extrême Sud du Nigeria.
- **Des durées de séquences sèches longues à normales** sont prévues au début de la grande saison des pluies sur la bande Sud des pays du Golfe de Guinée, allant du Sud de la Côte d'Ivoire au Centre-Sud du Nigeria.
- **Des durées de séquences sèches longues à normales** sont prévues vers la fin de la saison sur toutes les parties Sud de la Côte d'Ivoire, du Ghana, du Togo, du Bénin et du Nigeria.
- **Des écoulements globalement équivalents à supérieurs** à la normale hydrologique 1991-2020 sont attendus dans l'ensemble des bassins côtiers des pays du Golfe de Guinée. De manière spécifique, les écoulements seraient excédentaires dans les parties inférieures des fleuves Cavally (en Côte d'Ivoire), Mono (au Togo et au Bénin) et Ouémé (au Bénin) ; les bassins côtiers : Bia, la partie Ouest de San-Pedro et la partie Est d'Agneby (en Côte d'Ivoire) et Tano et Ankobra (au Ghana) ; moyens à excédentaires dans les bassins côtiers de Boubo (en Côte d'Ivoire), de Pra et de Densu (au Ghana), du Lac-Togo (au Togo), la Comoé Inférieure et la partie Est de San-Pedro. Dans les bassins de Couffo (au Bénin), de la Sassandra et la partie Ouest d'Agneby (en Côte d'Ivoire), les écoulements seraient équivalents à inférieurs à la normale.

II. Impacts potentiels des prévisions

Les impacts négatifs potentiels des prévisions saisonnières 2025 dans les parties Sud des pays du Golfe de Guinée pourraient se présenter comme suit :

- Dans les zones où il est attendu des cumuls pluviométriques et des écoulements supérieurs aux moyennes, le risque d'évènements extrêmes, telles que les inondations, reste très élevé. De même, le démarrage précoce de la saison attendu dans la majeure partie de la zone serait favorable à des inondations assez tôt.
- Dans les zones où il est attendu des dates de début de saison tardives, des séquences sèches longues et des dates de fin de saison précoces, le risque d'une mauvaise répartition des pluies est élevé. Cela pourrait avoir des impacts négatifs sur la croissance des cultures. Dans les bassins où les écoulements seraient déficitaires, les apports d'eau dans les barrages, les périmètres irrigués et la production halieutique des zones inondables seraient négativement impactés.

Quant aux impacts positifs potentiels, il se présenteraient comme suit :

- Dans les zones où il est attendu un démarrage précoce de la saison des pluies, des cumuls pluviométriques et des écoulements supérieurs aux moyennes, les acteurs pourraient saisir ces opportunités pour augmenter la production agricole, énergétique, halieutique.

III. Recommandations

1) Face au risque de sécheresse

Les cumuls pluviométriques déficitaires prévus sur le Sud-Est du Nigeria et le Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire, les dates de fin de saison précoce et les séquences sèches longues laissent planer des risques de déficits hydriques dans les zones concernées. Ces déficits hydriques pourraient perturber la croissance des plantes et favoriser le développement de ravageurs des cultures. Pour amoindrir ces risques, il est recommandé de :

- Assurer une diffusion régulière et à temps opportun des informations météorologiques et climatiques et hydrologiques aux utilisateurs et aux décideurs, tout au long de la saison des pluies.
- Favoriser l'interaction entre les techniciens de la Météorologie, de l'Agriculture et de l'Hydrologie pour des informations et conseils spécifiques sur les conduites à tenir.
- Promouvoir le déploiement de techniques climato-intelligentes adaptées à la sécheresse, notamment : le choix d'espèces ou variétés tolérantes au déficit hydrique, l'irrigation de complément et l'utilisation efficiente des conseils agrométéorologiques.
- Favoriser le transfert des risques pour protéger les producteurs contre les effets des pertes de récoltes, à travers la souscription à des assurances agricoles indicelles.

2) Face au risque d'inondation

Les parties Sud des pays du Golfe de Guinée sont assez vulnérables aux risques d'inondation, du fait notamment de leur population plus dense, de leur forte anthropisation, de la saturation rapide des sols et du faible niveau d'entretien des réseaux d'assainissement. Or, la configuration prévue pour la saison des pluies 2025 serait favorable aux inondations, en particulier dans les zones où des écoulements excédentaires sont attendus. Pour réduire ces risques, il est recommandé de :

- Renforcer la sensibilisation des communautés sur les risques et leurs capacités à entreprendre des actions préventives.
- Maintenir la veille permanente et assurer la production et la diffusion des prévisions de courtes et moyennes échéances, notamment par les services nationaux de météorologie et d'hydrologie.
- Renforcer les capacités d'intervention des agences en charge de la gestion des inondations, des risques de catastrophes et des aides humanitaires, ainsi que les efforts de la presse, des plateformes de communication, des ONG et des SAP des pays.
- Eviter l'occupation des zones inondables par les habitations, les animaux et les cultures.
- Veiller à la sécurisation des personnes vulnérables, notamment les enfants, les personnes âgées et celles à mobilité limitée.

3) Face au risque de maladies

Les zones humides et celles inondées peuvent être favorables au développement des germes de maladies (Cholera, malaria, dengue, bilharziose, etc). De même, les séquences sèches longues attendues dans certaines zones pourraient occasionner la prolifération d'autres germes de maladies épidémiques. A cet effet, il est recommandé de :

- Renforcer les capacités des systèmes nationaux de santé et des plateformes nationales de réduction de risques de catastrophes.
- Diffuser des informations d'alerte sur les maladies à germes climato-sensibles et sensibiliser les populations, en collaboration avec les services de météorologie, des ressources en eau et de la santé.
- Renforcer la vigilance contre les maladies et les ravageurs des cultures en prenant les dispositions pour prévenir les invasions (chénille légionnaire et autres insectes nuisibles).
- Assainir les agglomérations et éviter le contact avec les eaux contaminées, à travers des opérations de drainage et d'évacuation des eaux de pluies.

4) Pour mieux tirer profit de la saison des pluies

Au regard du caractère pluviométrique globalement normal à excédentaire de la grande saison des pluies des pays du Golfe de Guinée, il est recommandé *aux autorités, aux ONG et Projets*, d'appuyer les différents producteurs, y compris les femmes et les jeunes, à mieux tirer profit de la saison des pluies en :

- soutenant le déploiement de techniques d'augmentation des rendements des cultures et de valorisation des ressources en eau ;
- renforçant l'assistance agro-hydro-météorologique aux producteurs, y compris les femmes et les jeunes engagés la productivité ;
- facilitant aux producteurs et productrices l'accès à des semences améliorées, des équipements agricoles adéquats, la micro-finance, des assurances agricoles indicelles et d'autres technologies adaptées ;
- mettant à profit les situations normales à excédentaires pour développer la pisciculture et optimiser les rendements de la pêche dans les bassins fluviaux.

Enfin, il est recommandé aux acteurs des différents secteurs d'être attentifs aux mises à jour qui seront faites par les services météorologiques et hydrologiques nationaux, AGRHYMET CCR-AOS et ACMAD, tout au long de la saison des pluies.

Fait à Abidjan, le 21 février 2025

Le Forum